



Une fin d'année fragile, des indicateurs annuels au vert

Au 4^e trimestre 2016, en Corse, l'emploi salarié marchand se réoriente à la baisse. Cette légère inflexion (-0,6%) est portée par la perte d'emploi dans les services marchands. Elle se situe en effet en période touristique creuse et fait suite à des 2^e et 3^e trimestres favorables pour l'emploi de l'hôtellerie et restauration. Sur un an, l'emploi insulaire reste toutefois en hausse. Cet essor est plus important en région (+1,9%) qu'au niveau national (1,3%).

Au 4^e trimestre, le taux de chômage se stabilise (10,5 %). Il est de 0,8 point supérieur à la moyenne française. Il situe toujours la Corse au 4^e rang des régions où le chômage est le plus élevé de métropole. Ce taux demeure plus important en Haute-Corse mais l'écart se réduit avec la Corse-du-Sud.

Fin décembre, la Corse compte 22 230 demandeurs d'emploi inscrits à Pôle emploi. Malgré une hausse par rapport à fin septembre, ce nombre recule sur un an, de 0,9 %, face à une stabilisation au niveau national. La situation régionale demeure favorable pour les jeunes de moins de 25 ans et les chômeurs de longue durée à l'inverse des plus de 50 ans qui continuent d'enregistrer une hausse des inscriptions.

Par ailleurs, les projets immobiliers de grande envergure engagés fin 2015 en Corse-du-Sud se traduisent par une forte croissance des mises en chantier. Les créations d'entreprises hors micro-entrepreneurs atteignent un niveau record ce trimestre et sont en hausse sur l'année. Les défaillances d'entreprises poursuivent toutefois leur progression.

Enfin, les transports de marchandises stagnent et les trafics passagers augmentent sur un an toujours portés par les lignes aériennes. Parallèlement, la fréquentation des hôtels croît par rapport au 4^e trimestre 2015, en particulier au mois de décembre. Cette hausse est plus importante pour les touristes étrangers que pour les Français.

Déborah Caruso, Insee

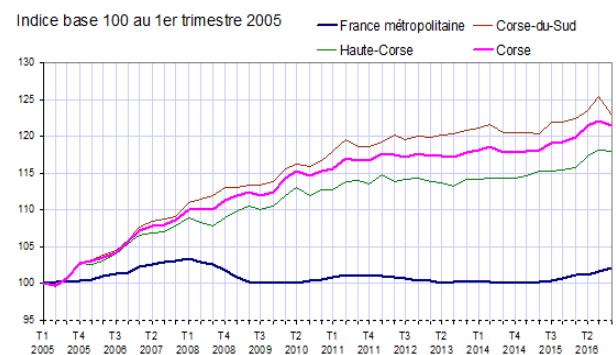
Rédaction achevée le 04/04/2017

L'emploi régional en léger repli au 4^e trimestre 2016

Au 4^e trimestre 2016, l'emploi salarié dans les secteurs principalement marchands se réoriente à la baisse (-0,6%). Seule la Corse reste en marge de la hausse trimestrielle de l'emploi constatée en France métropolitaine (0,4%). Portée par la perte d'emploi régionale dans les services marchands, cette baisse succède à des 2^e et 3^e trimestres où la saison touristique a favorisé l'emploi dans l'hôtellerie et la restauration. Le retour à la période « creuse » est d'autant plus brusque.

Sur un an, l'emploi insulaire reste toutefois en hausse. Cet essor est d'ailleurs plus important en région (+1,9%) qu'au niveau national (1,3%) (figure 1). La baisse annuelle enregistrée dans la construction se contracte (-1 %). En revanche, l'emploi progresse dans tous les autres secteurs. Dans le tertiaire marchand hors intérim, il augmente de 2,1 %, suivi de l'industrie (2 %) et du commerce (1,9 %) (figure 2).

1 Évolution de l'emploi salarié marchand

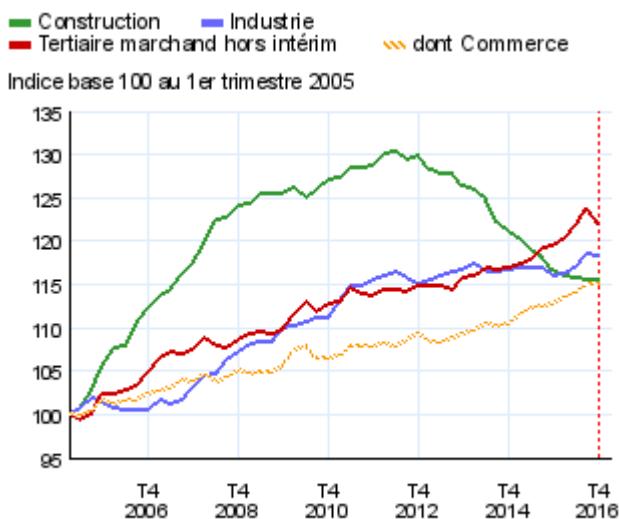


Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs.

Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, *Estimations d'emploi*.

2 Évolution de l'emploi salarié marchand par secteur en Corse



Champ : emploi salarié en fin de trimestre hors agriculture, secteurs principalement non marchands et salariés des particuliers employeurs..

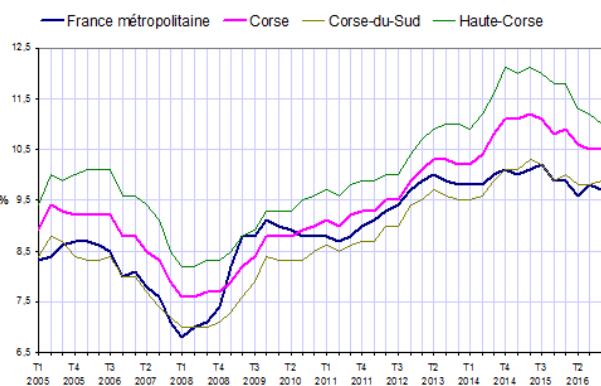
Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, Estimations d'emploi

Au niveau infrarégional, la hausse annuelle d'emploi est plus rapide en Haute-Corse (2,6 %) qu'en Corse-du-Sud (1,2 %). En Corse-du-Sud, elle atteint 2,3 % dans le secteur du commerce et 1,4 % dans les services marchands. Elle est plus modérée dans l'industrie (0,5%). Seule la construction se replie (- 2,5 %), mais cela peut cacher l'avancée de formes particulières d'emploi (travailleurs détachés, intérim). En revanche, en Haute-Corse, tous les indicateurs sont au vert : l'emploi augmente de 2,9 % sur un an dans les services marchands et de 1,7 % dans le commerce. Même la construction maintient ses emplois (0,6 %). La croissance la plus notable est celle de l'industrie (3,7 %). Elle représente 9,6 % des emplois du département en fin d'année.

Avertissement : l'introduction de la Déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut transitoirement affecter les comportements déclaratifs des entreprises. Durant la phase de montée en charge de la DSN, des adaptations sont réalisées dans la chaîne de traitement statistique des estimations d'emploi afin de tenir compte de ces changements. Ces modifications sont susceptibles de générer des révisions accrues sur les données.

3 Taux de chômage



Note : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé

Au sens du BIT, le taux de chômage insulaire se stabilise ce trimestre. Il s'établit à 10,5 % de la population active, perdant ainsi 0,3 point sur un an (figure 3). Il demeure toutefois supérieur au taux de la métropole de 0,8 point. La Corse enregistre toujours le 4^e taux de chômage le plus haut des treize régions métropolitaines.

Le taux de chômage en Haute-Corse reste plus élevé qu'en Corse-du-Sud (11 % contre 9,9 %) mais l'écart se réduit.

Le nombre de demandeurs d'emploi se réoriente à la hausse

En Corse, 22 230 demandeurs d'emploi sont inscrits à Pôle emploi en catégories A, B ou C fin décembre 2016 (données corrigées des variations saisonnières). Au cours du 4^e trimestre 2016, leur nombre augmente de 0,7 % en région alors qu'il stagne au niveau national (- 0,2 %). Sur un an, ce nombre diminue pourtant de 0,9 % en Corse tandis qu'il se stabilise en France métropolitaine.

La recrudescence des demandeurs d'emploi de 50 ans ou plus, à hauteur de 3,2 % par rapport au trimestre précédent, explique la hausse trimestrielle. En évolution annuelle, le nombre d'inscrits de 50 ans ou plus augmente de 6,8 % tandis que celui des moins de 25 ans baisse de 7,1 %. Par ailleurs, les demandeurs d'emploi inscrits depuis plus d'un an sont en hausse modérée ce trimestre (+ 1 %). Leur nombre reste toutefois en net recul sur l'année (- 7,7 %).

Au niveau départemental, la Corse-du-Sud enregistre une progression des demandeurs d'emploi de 1,8 %, sur le trimestre comme sur l'année. La situation est plus favorable en Haute-Corse avec une diminution du nombre de chômeurs. Ce recul est plus marqué sur l'année (- 3,3 %) que sur le trimestre (- 0,3 %).

Construction : forte croissance des mises en chantier suite à la concrétisation de grands projets immobiliers

Le nombre de logements autorisés à la construction en cumul annuel dans la région atteint 4 100 fin décembre, soit un recul de 46,2 % par rapport au trimestre précédent. Comparé à décembre 2015, cela correspond à un recul de 43,9 % (contre + 15,5 % au niveau national) (figure 4). Toutefois, cette fin d'année 2015 avait été marquée par une forte hausse des logements autorisés en Corse-du-Sud. En effet, la commune d'Ajaccio avait bénéficié d'un sursis à exécution pour de grands projets immobiliers, lui permettant de délivrer les autorisations de construire relatives à 2 400 logements collectifs. Sans cette hausse exceptionnelle, la baisse du nombre de logements autorisés s'établit à 18 % dans la région.

Conséquence du pic des autorisations de construire de fin 2015, les mises en chantier progressent fortement en 2016. Fin décembre, avec 5 100 logements commencés en cumul annuel, la région enregistre une hausse de 80 % sur un an, hausse due exclusivement à la Corse-du-Sud.

4 Autorisations de construction de logements



Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente le cumul des 12 derniers mois.

Source : SOeS, Sit@del2

Les créations d'entreprises classiques à un niveau record

5 Créations d'entreprises

- Corse hors micro-entr.
- France métro. hors micro-entr.
- Corse y/c micro-entr.
- France métro. y/c micro-entr.

Indice base 100 au 1er trimestre 2009



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (Répertoire des Entreprises et des Établissements – Sirene)

À 4^e trimestre 2016, 606 entreprises « classiques » (hors micro-entrepreneurs) ont été créées (données corrigées des variations saisonnières et des jours ouvrables) contre 584 au trimestre précédent. La tendance trimestrielle se réoriente ainsi à la hausse au niveau régional (+ 3,8 %) à l'inverse de l'évolution nationale (- 1 %) (figure 5). Le nombre de créations d'entreprises classiques atteint son plus haut niveau historique ce trimestre. Sur un an, il progresse en Corse (+ 5,6 %) comme en France Métropolitaine (+ 6,1 %).

Les créations sous le régime du micro-entrepreneur stagnent par rapport au 3^e trimestre en région face à une tendance pourtant défavorable sur l'année (- 11,6 %). Au dernier trimestre 2016, les micro-entreprises représentent 34 % des entreprises créées.

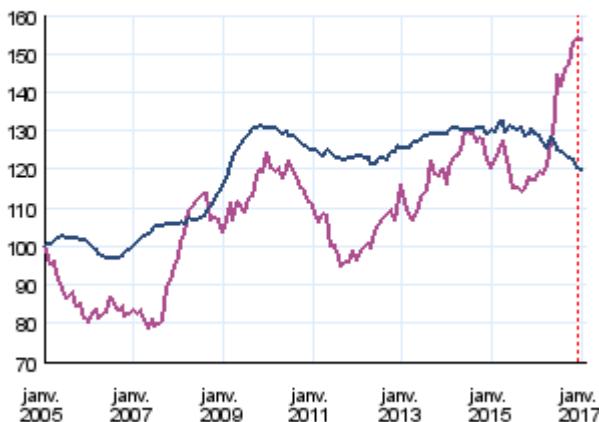
En cumul annuel, le nombre global de créations, y compris micro-entrepreneurs, stagne en région et peine à s'élever au niveau national (+ 0,5 %) par rapport au 3^e trimestre 2016. Il augmente en Corse (+ 4,8 %) et en France métropolitaine (+ 5,5 %) par rapport à 2015.

Le nombre de défaillances continue d'augmenter

6 Défaillances d'entreprises

- Corse
- France métropolitaine

Indice base 100 en janvier 2005



Note : données mensuelles brutes au 14 mars 2017, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des douze derniers mois.

Source : Banque de France, Fiben

La Corse enregistre 450 défaillances d'entreprises en cumul annuel ce trimestre. Par rapport au 3^e trimestre, ce nombre continue d'augmenter (+ 5,3 %) contrairement au niveau national (- 2,6 %) (figure 6). La hausse est portée par la Haute-Corse (+ 14,5 %), la Corse-du-Sud se réorienteant à la baisse sur un trimestre (- 2,6 %).

Sur un an, les défaillances d'entreprises progressent nettement (+ 31,2 %). Cette tendance concerne les deux départements mais elle est davantage marquée en Haute-Corse (+ 41,4 %) qu'en Corse-du-Sud (+ 22,3 %).

Stabilisation du fret et hausse du transport de passagers

Dans le transport de fret, le trafic total en tonnes stagne sur un an pour atteindre 537 000 tonnes au 4^e trimestre 2016. Cette évolution résulte d'une baisse du trafic de gaz et d'hydrocarbures (- 27,1 %) et du ciment (- 11,8 %) (figure 7) parallèle à la progression du roll. Le roll présente d'ailleurs une intensification notable des échanges avec l'Italie de + 18 %.

7 Évolution du trafic de marchandises

	Variation (en %)	
	Trimestrielle	Annuelle
Roll (marchandises)	4,1%	8,8%
Gaz et hydrocarbures	-40,8%	-27,1%
Ciment	30,6%	-11,8%
Ensemble	-6,1%	-0,4%

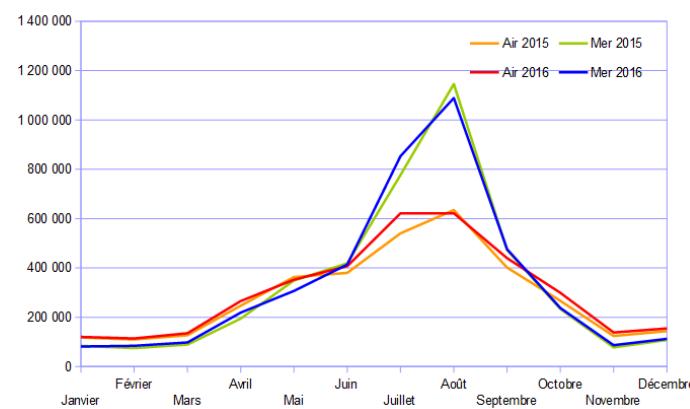
Note : données trimestrielles en tonnes.

Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

L'activité dans les transports de passagers progresse de 7,9 % par rapport au 4^e trimestre 2015. C'est surtout le transport aérien qui explique cette augmentation avec une croissance de 10,7 % contre 4,2 % dans le maritime (figure 8).

Par rapport à la même période un an avant, le trafic global de passagers augmente sur les trois derniers mois de 2016. Cette hausse est plus nette en octobre (+ 7,3 %) et en novembre (+ 11,6 %).

8 Évolution du trafic de passagers



Note : nombre de passagers transportés au départ et à l'arrivée.

Source : Observatoire Régional des Transports de la Corse

Progression de la fréquentation touristique des hôtels

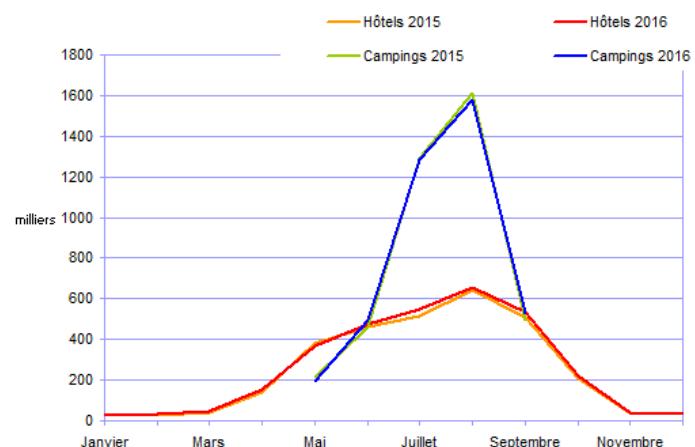
Dans l'hôtellerie, par rapport au 4^e trimestre 2015, le nombre de nuitées croît plus fortement en Corse qu'au niveau métropolitain (+7,7 % contre +4,9%).

Cette progression régionale est plus importante pour la clientèle étrangère (+ 14,2 %) que pour la clientèle française (+ 6,5%). Toutefois la clientèle étrangère ne représente qu'un sixième des nuitées hôtelières au 4^e trimestre 2016

Le nombre de nuitées globales sur ce trimestre représente 9,5 % des nuitées annuelles du secteur.

La hausse de la fréquentation dans les hôtels de Corse est particulièrement marquée en décembre (+ 12,3 % sur un an) et octobre (+ 7,3 %), elle est moins forte en novembre (+ 6,5 %) (figure 9).

9 Nombre de nuitées dans les hôtels et les campings de Corse



Source : Insee ; DGE, partenaires régionaux

Contexte national – L'économie française a accéléré fin 2016

En France, l'activité a accéléré fin 2016 (+ 0,4 % au quatrième trimestre après + 0,2 % au troisième). La production manufacturière est restée solide, surtout du fait d'une forte hausse dans les matériels de transports. Côté demande, les exportations ont accéléré, en particulier grâce à des livraisons aéronautiques exceptionnelles en décembre. Après deux trimestres atones, la demande intérieure s'est nettement raffermie, à la fois la consommation des ménages et l'investissement des entreprises, alors que l'investissement des ménages est resté vigoureux. Dans le même temps, l'emploi salarié marchand a encore progressé (+ 64 000 après + 50 000) et le chômage a légèrement diminué (- 0,1 point à 10,0 %).

En février, le climat des affaires demeure au-dessus de sa moyenne de longue période dans les services et surtout dans l'industrie, où il est au plus haut depuis l'été 2011.

Au total, le PIB progresserait de nouveau solidement au premier semestre 2017 (+ 0,3 % au premier trimestre puis + 0,5 % au deuxième). L'emploi conserverait sa vigueur et le chômage baisserait à nouveau, à 9,8 % mi-2017.

Contexte international – Un vent d'optimisme souffle sur l'économie mondiale

L'activité dans les économies avancées est restée solide au quatrième trimestre 2016 (+ 0,5 %), en particulier au Royaume-Uni (+ 0,7 %). Dans la zone euro, la croissance s'est légèrement élevée (+ 0,4 % après + 0,3 %), en particulier en Allemagne (+ 0,4 % après + 0,1 %). Avec un climat des affaires nettement au-dessus de sa moyenne de longue période, la croissance resterait solide dans les économies avancées au premier semestre 2017. Ce serait notamment le cas aux États-Unis où souffle une bouffée d'optimisme postélectorale.

La hausse récente du cours du pétrole et celle des prix alimentaires stimulent un regain d'inflation qui érode les gains de pouvoir d'achat des ménages. Néanmoins, les ménages européens lisseraient l'effet de cette érosion sur leurs dépenses et épargneraient un peu moins. En outre, les salaires gagneraient en dynamisme, notamment en Allemagne et en Espagne où les salaires minima ont été nettement revalorisés. L'activité économique accélérerait même légèrement dans la zone euro, grâce aux exportations. Le chômage continuerait de baisser doucement.

Insee Corse

Résidence du Cardo Rue des Magnolias- CS 70907
20700 Ajaccio Cedex

Directeur de la publication :
Alain Tempier

Rédactrice en chef :
Angela Tirroloni,

ISSN : 2105-1151
@Insee 2017

Pour en savoir plus

- [Tableau de bord de la conjoncture Corse](https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122216)
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2122216>
- [Publications Insee conjoncture et bilan économique de Corse](https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&geo=REG-94&conjoncture=2)
<https://www.insee.fr/fr/statistiques?debut=0&theme=30&geo=REG-94&conjoncture=2>
- Note de conjoncture nationale de mars 2017 « [Le pouvoir d'achat ralentit, le climat conjoncturel reste favorable](https://www.insee.fr/fr/statistiques/2662600) »
<https://www.insee.fr/fr/statistiques/2662600>

